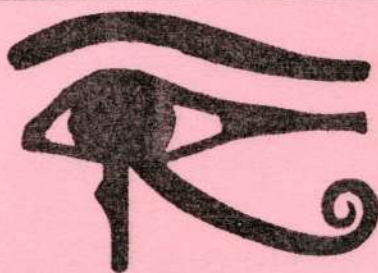


INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)



C
O
N
T
A
C
T

I M S A

N° 52

SIEGE SOCIAL
24, Boulevard D'ARRAS
13004 MARSEILLE
TELEPHONE : 91.85.09.89

SOMMAIRE

Le mot du Président (J.Y. GAMBETTA)	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A.	Page n° 5
Les enquêtes de l'I.M.S.A. (G. ATTARD)	Page n° 7
Ou quand la Parapsychologie vole au secours de l'Ufologie.	
Parapsychologie, enquête au-delà du réel (G. TARADE)	Page n° 11
Vers une nouvelle Ufologie (J.M. RAOUX)	Page n° 17
Activités de la Commission Parapsychologique (G. ATTARD) ..	Page n° 22
Rapport de la Commission Esotérique (C. CRISTINA)	Page n° 24
Les Cathares, Hérésie ou embryon de démocratie.....	Page n° 26
(G. MAUTINO)	
La descente aux enfers (P. DESSERRE)	Page n° 33

IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52 IMSA52

Nous remercions Monsieur Marc CIER pour la frappe de ce numéro

Tous les auteurs désirant écrire des articles pour IMSA Contact doivent les adresser à notre Siège Social à l'adresse suivante :

Monsieur GAMBETTA Jean Yves
I. M. S. A. France
24 Boulevard d'Arras
13004 MARSEILLE.

Ces articles seront publiés après accord de notre comité de lecture, aucun article ne sera retourné à son auteur.

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 30/06/1995

LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour,

L'Assemblée Générale a eu lieu le 30 Avril aux Bleuets, le Conseil d'Administration a été réélu, notre ami CHARPENTIER a cédé sa place de Vice-Président à son ami Charles BACHAS, mais il reste toujours parmi nous et rejoint les membres d'honneur qui jalonnent la vie de l'I.M.S.A., de toute façon je ne lui aurais pas permis de partir, nous avons besoin de sa sagesse et de son savoir. Seulement, car il y a un seulement, j'aimerais bien que les adhérents qui ne peuvent assister à l'Assemblée générale fassent l'effort (minime) d'envoyer le pouvoir que notre secrétariat expédie, si l'on fait partie d'une Association, il faut avoir un tout petit brin d'esprit... associatif, surtout les personnes qui habitent la région n'ont pas daigné envoyer le moindre pouvoir, c'est parfois rageant : une fois par an on peut se déplacer pour l'I.M.S.A.

Le voyage comme d'habitude s'est déroulé le mieux du monde. Notre ami Patrick comme toujours a su régler le périple comme un papier à musique. Hôtel et nourriture de premier ordre, avec un patron hors du commun, le soir nos conférenciers étaient des membres de l'I.M.S.A., Jean Michel, Gilbert, Charles, Jean, Cousin, Claudie, comme je l'ai proclamé haut et fort, notre Association est devenue adulte et c'est tant mieux. Un grand merci à vous tous qui étiez du voyage, j'espère l'année prochaine vous revoir toutes et tous et peut-être plus. Je n'en écris pas plus sur le voyage, notre collègue ATTARD a préparé un reportage qui paraîtra dans le prochain numéro, pour celui-ci, les délais étaient trop justes.

Vous savez que nous avons trois commissions UFO, ESO, et PARA, la quatrième vient d'être créée, c'est l'astrologie dirigée par Claudie CRISTINA, les adhérents(es) qui seraient intéressés peuvent prendre contact avec Claudie au 91.05.78.36 (il y a un répondeur, n'hésitez pas).

Les déjeuner débat du 25 Juin a été annulé pour diverses raisons, grève des PTT et empêchements de certains membres, ce n'est que partie remise, il aura lieu à la rentrée.

Passez de bonnes vacances, je vous retrouve tous en pleine forme, fin septembre pour de nouvelles conférences et quelques surprises.

Bises à toutes et à tous.

Jean Yves GAMBETTA

PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS

24 Septembre 1995 Déjeuner Débat "La réincarnation" animé par Alain LE KERN.

22 Octobre 1995 Déjeuner Débat animé par M. LOISEL

26 Novembre 1995 Déjeuner Débat animé par Suzy GENTILE.

DISTINCTION : Notre Vice Président, Roger Jean CHARPENTIER a obtenu le prix Jacques RAPHAEL LEYGUES pour son ouvrage "AIGUELINE" plaquette de poèmes dont les ravissantes illustrations sont dues à notre ami Gilles PONS. Nous vous informons qu'il a bien voulu faire don à l'IMSA d'un certain nombre d'exemplaires pour être vendus au profit de notre Association (Prix : 50 Frs). Un nouveau recueil de notre Vice-Président, plus important, vient de paraître à la Nouvelle Pléiade sous le titre de "EN MONTANT VERS LA LUMIERE". Préfacé par Roland LE CORDIER, Président honoraire de la Société des Poètes Français, ce nouvel ouvrage est illustré comme le précédent par Gilles PONS, l'artiste bien connu de l'I.M.S.A. (Prix : 100 Francs).

ARTICLES DE PRESSE : Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

CASSETTES AUDIO : Des cassettes des précédents Déjeuners-débats sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

LES CAHIERS DE L'IMSA : Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" sorti de nos presses, reste encore disponible. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS : Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit tapé à la machine ou en traitement de texte à notre Secrétariat - Madame Hélène FOREST - 6 Rue Paulin GUERIN - 83000 TOULON. Après lecture par notre comité de rédaction, l'article pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.

Si vous passez par Marseille
et si vous désirez déjeuner
dans un cadre agréable
en profitant d'une ambiance reposante

pensez au

Restaurant

"La MEZZANINE"

**41 Avenue de la Timone
13010 MARSEILLE
91.25.46.64**

Repas de collectivités
fêtes familiales sur commande.

Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

LES ENQUETES DE L'I.M.S.A. OU QUAND LA PARAPSYCHOLOGIE VOLE AU SECOURS DE L'UFOLOGIE

Report 51 : Je joins in extenso le compte rendu fait à l'époque par François BAGUE et qui rend compte d'autres détails importants.

Nous sommes à présent le 31 Avril 1994, près de SISTERON, aux alentours d'un joli village des Alpes de Haute Provence, SAINT GENIEZ. Les commissions Ufologie et Parapsychologie s'y étaient donné rendez-vous pour une veillée O.V.N.I., en raison du nombre élevé d'observations faites, et aussi parce qu'à cet endroit s'élevait la ville mythique de Théopolis (*).

Pendant toute la journée de samedi, nous avons fait des relevés et des prises de vues vidéo sur le terrain. Isabelle, un médium à la sensibilité remarquable, s'était jointe à notre équipe ; son aide nous fut précieuse.

Ce même soir, nous dînions dans une pizzeria à quelques kilomètres de là quand Chantal et Valérie, (également médiums) perçoivent presque simultanément que quelque chose se passait à Théopolis et qu'il nous fallait rejoindre rapidement le site d'observation. A noter qu'Isabelle et sa famille étaient restées dîner au gîte de Saint Geniez.

Le temps de laisser Chantal récupérer, tant l'énergie dégagée avait été intense, et de rentrer au gîte (nous avons même trouvé le moyen de nous égarer dans la nuit noire !), il était 22 heures 30... Isabelle nous fait part d'un fait bizarre survenu à 21 heures 40 : elle a reçu à ce moment là un message qu'elle a écrit (d'une écriture semblable à une écriture automatique) mais, volontairement, elle en a caché une partie, tant il était invraisemblable... Elle a d'ailleurs déclaré qu'elle n'avait pas montré la seconde partie par peur du ridicule.

La première partie du message nous demandait instamment de **partir pour Théopolis**, la seconde partie (dont nous n'avons eu connaissance qu'à notre retour) nous prévenait qu'à **1 heure du matin, une lumière jaillirait dans le ciel et que nous verrions un phénomène O.V.N.I....**

Somme toute, ce message corroborait complètement la perception de Chantal et de Valérie, et c'est avec une certaine fébrilité que nous avons préparé le matériel. A 23 heures 15, nous étions à pied d'oeuvre.

Quel spectacle grandiose s'offrait à nos yeux : pas un nuage, pas un bruit, la voûte

étendait son manteau de myriades d'étoiles scintillantes sur nous, et nous nous sentions si petits, si petits devant un tel spectacle... Mais le froid intense à cette saison nous a rapidement remis les pieds sur Terre ! Les plus courageux sont restés dehors à affronter une légère bise glaciale, tandis que les autres (dont je fis partie !) sont rentrés dans les voitures ; emmitouflés dans leur duvet et sirotant un chocolat brûlant, nous nous apprêtions tous à passer une longue nuit de veille...

La liaison C.B. nous permettait de rester en contact et de tromper l'ennui et le sommeil ! Vers 23 heures 40, Jean Michel sort de la voiture de Jean François pour faire des essais avec la C.B. portable. Je lui recommande la prudence car la nuit est noire et les avens et les trous se confondent aux broussailles. Néanmoins, comme irrésistiblement attiré, il s'éloigne d'une centaine de mètres, et nous annonce son intention de continuer jusqu'au sommet. Je lui demande de rester en contact permanent et de signaler sa position en agitant sa lampe torche.

Quelques minutes plus tard, la C.B. grésille et Jean Michel nous signale sa position au sommet de la colline d'où il a une vue très dégagée. Il restera à l'abri d'un gros rocher.

Il est près de minuit, c'est le silence et il fait de plus en plus froid (nous saurons le lendemain que le thermomètre est descendu cette nuit-là à -6° !!). De temps en temps, une étoile filante traverse le ciel, et de curieux flashes lumineux trouent le noir de la nuit vers le Sud. D'où proviennent-ils ? Régulièrement, nous

entrons en contact (en QSO disent les cibistes !) avec Jean Michel, mais le temps passe lentement et cette lenteur exaspérante devient pénible...

Isabelle commence à s'agiter, elle va d'une voiture à l'autre, parle longuement avec Chantal et Jean François et vient me trouver : "Gilbert, je sens qu'il va se passer quelque chose à une heure, qu'il faut que je monte retrouver Jean Michel, mais personne ne veut bouger et venir avec moi !"

Je lui propose d'attendre le prochain contact avec Jean Michel, et c'est peu après minuit trente qu'Isabelle, de plus en plus nerveuse, se décide à monter rejoindre Jean Michel accompagnée de Colette. Jean Michel indiqua par radio qu'il allait à leur rencontre, puis, quelques minutes plus tard, que tous trois étaient au poste de veille en haut de la colline.

C'est alors que les événements se précipitent : Jean Michel, quelque peu surpris, signale qu'un vent chaud vient de se lever. Un silence, puis il hurle dans son micro : "Ca y est, ils arrivent, ils sont là, c'est fabuleux !!" Ces mots nous réveillent d'un coup et je demande des précisions à Jean Michel qui ajoute : "C'est féérique ! Une boule vient de sortir de derrière le rocher ; il y en a maintenant trois qui forment un triangle !"

Je demande, tout en écarquillant désespérément les yeux : "Mais où ?? On ne les voit pas !" Jean Michel, au comble de l'excitation, nous explique que les boules lumineuses, étant en contrebas de l'autre côté de la colline, nous ne risquons pas de

les voir... Je décide d'un coup :
"OK, on arrive !"

C'est ainsi que nous nous sommes tous lancés à l'assaut de la colline, qui avec un duvet, qui avec une couverture (au risque de se prendre les pieds dedans et de prendre 36 chandelles pour autant d'O.V.N.I...) Chantal, avec son duvet blanc qui traînait à terre avait l'allure d'une jeune mariée courant après son mari volage !

Ne sentant ni les rocailles, ni les broussailles, les forces décuplées par des flots d'adrénaline, nous arrivons au sommet, les poumons en feu et les jambes en coton... pour nous entendre dire que le spectacle est terminé !! Cela n'a duré en effet que peu de temps. Une nouvelle fois, l'attente reprend, mais cette fois de courte durée : quelques boules lumineuses apparaissent à nouveau : j'en observe une près du rocher du Dromont plus grosse qu'une étoile, dont la couleur varie du jaune orangé au rouge ; elle monte, descend, monte à nouveau, zigzague, c'est vraiment fabuleux !

Isabelle nous dit : "Je les entend échanger des ordres entre eux !" Stupéfaits, nous lui demandons si elle est sûre de ce qu'elle avance, mais elle insiste : "Celui-ci communique avec celui-là." dit-elle en désignant deux boules lumineuses."

Comme toujours, le mental reprend le dessus et nous raisonnons : étant la seule à percevoir cela, nous nous devons de lui faire confiance car tous les renseignements qu'elle a donnés ont été exacts ; de plus elle ajoute ceci, qui balaie nos incroyables pensées : "Celui-là communique avec d'autres qui semble venir de derrière nous !" Dans un bel en-

semble, nous nous retournons et, après quelques secondes, certains d'entre nous observent deux ou trois boules lumineuses qui apparaissent d'un coup et disparaissent très vite... A chacun de tirer ses conclusions.

Quelques minutes plus tard, nous avons pu observer l'éthérique (l'aura) de la terre : c'est incroyable ! Le spectacle qui s'offre à nous est sans pareil : au début, l'aura est petite et grise, mais après elle s'éclaircit et devient de plus en plus grande jusqu'à devenir lumineuse, comme si elle avait été débarrassée de toute pollution physique.

Or, nous savons que dans certains cas, des O.V.N.I. ont été vus sur des sites très pollués, et qu'après leur passage, la pollution avait notablement diminué... Avons nous été témoins de quelque chose de similaire ?

Quoi qu'il en soit, au cours de ces deux aventures véridiques, celle de Juin 1992 et celle-ci, en Avril 1994,

La Parapsychologie est bien venue en aide à l'Ufologie !

Nous nous sommes souvenus par la suite d'un détail important qui montre encore, si besoin était, l'importance de la parapsychologie : une autre amie médium, Jackie, avait fait au mois de Décembre un rêve étrange : elle avait en effet rêvé, à un ou deux détails près, toute cette aventure (à laquelle elle n'a pas participé). C'est un cas curieux de rêve prémonitoire. Ce rêve, à l'époque, nous avait paru sans grand intérêt, mais il a pris toute sa signification en cette fin de nuit d'Avril 1994...

Il est toujours permis d'émettre des hypothèses, d'échafauder des théories s'appuyant sur des faits indiscutables, mais ce qui est grave, c'est de nier l'évidence, c'est de se boucher les yeux, les oreilles et de bâillonner sa curiosité et son intellect, par peur bien souvent ; peur de voir ses certitudes s'écrouler, peur de s'apercevoir qu'un autre avait finalement raison, peur du ridicule plus simplement... Mais chacun sait qu'il ne tue pas, heureusement pour certains accroc du scientisme officiel !

Je laisserai HERBERT SPENCER (1820 - 1903) conclure cet article ; ce philosophe anglais disait :

"Il est un principe qui

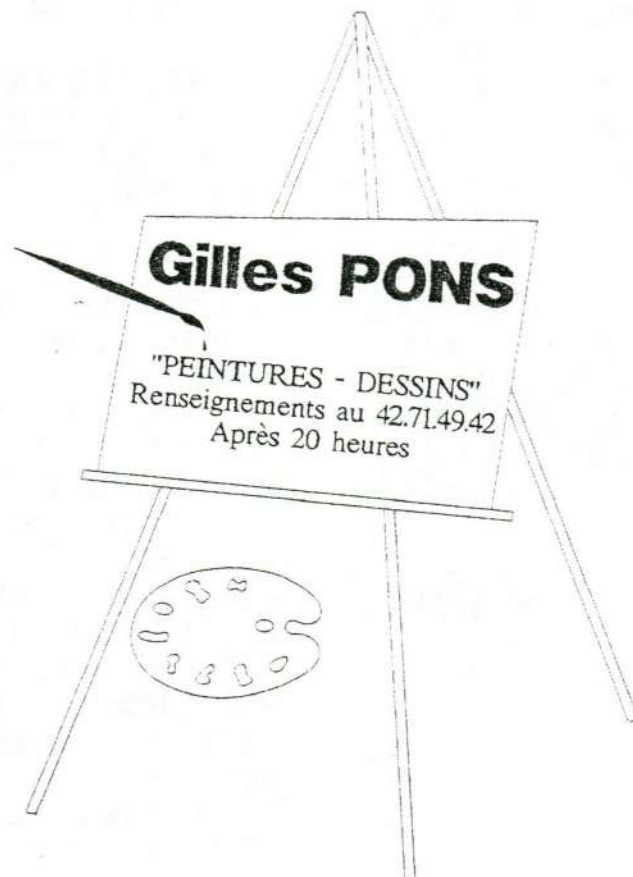
permet de faire obstacle à toute information, de réfuter tout argument, et qui ne saurait jamais manquer de maintenir les Hommes dans une perpétuelle ignorance. Ce principe s'exprime ainsi :

CONDAMNER AVANT D'ENQUETER".

Gilbert ATTARD

() Pour plus de détails, se reporter à la cassette produite par les deux commissions pour l'I.M.S.A., intitulées : "THEOPOLIS, LA CITE DES DIEUX ET DES O.V.N.I."*

"Les 12 et 13 Août, possibilités de rester jusqu'au 15 pour les personnes qui le désirent."



PARAPSYCHOLOGIE

ENQUETES AU DELA DU REEL

CONTACT AVEC LES MORTS : LE SPIRITISME DOIT CHANGER DE NOM !

Le samedi 1er Juillet 1989, un attentat à l'explosif a gravement endommagé la tombe d'Allan Kardec, au cimetière du Père Lachaise, à Paris.

Un courageux correspondant anonyme a revendiqué quelques heures plus tard cet acte glorieux, au nom du mouvement pour la suprématie de la raison...

Léon-Hyppolyte Rivail, dit Allan Kardec, le père du spiritisme en France, est né le 9 Octobre 1804 à Lyon, rue Salu. Cet homme érudit, il était directeur d'un institut pédagogique, rue de Sèvres, composa deux ouvrages dans lesquels il exposait sa doctrine. *LE LIVRE DES ESPRITS* et *LE LIVRE DES MEDIUMS* figurent encore dans toutes les bonnes bibliothèques spirites.

Rivail prétendait être la réincarnation d'un ancien druide, d'où son nom Allan Kardec.

AMES ET FANTOMES... POURQUOI PAS QUANTAS ?

Bien avant le spiritisme tel qu'on le pratique et qu'on le comprend aujourd'hui, existait le christianisme. Or nous savons que cette religion est, en quelque sorte fondée sur la survie de l'âme, comme l'était la religion

égyptienne. Il est donc normal que les catholiques cherchent à savoir si le monde des vivants peut entrer en communication avec celui des morts.

Le révérend père jésuite Herbert Thurston, qui étudia des dizaines de cas d'apparitions de fantômes, estime lui, avec la sagesse qui caractérise son ordre, que toutes ces manifestations sont certainement dues à des forces naturelles inconnues que nous ignorons au même titre que les Romains ignoraient l'électricité.

Un fait est sûr : même si l'on ne croit pas aux fantômes, on redoute leur présence !

Si le spiritisme a beaucoup moins d'adeptes aujourd'hui, qu'il en a eu dans le passé, c'est certainement parce que ceux qui le pratiquent, n'ont pas su l'épurer des inévitables scories qui s'attachent à ses manifestations parfois déroutantes.

Une frontière inviolable délimite les territoires du royaume des morts de l'espace des vivants. *Cette frontière n'est peut-être qu'une question de fréquences.* Les vrais médiums, ceux qui ne trichent pas, *sont de véritables canaux qui syntonisent avec des intelligences autrefois incarnées.*

Depuis quelques années, ces récepteurs accordés, prétendent également recevoir des mes-

sages émis par des entités extra-terrestres. Nous aurons à revenir sur cette forme de contacts.

La science officielle se refuse à prendre en considération la possibilité d'établir des relations entre vivants et désincarnés. Au pays de René Descartes en particulier, on reste sceptique sur tout et peu curieux des faits qui dérangent l'ordre établi.

Charles Fort, l'auteur du célèbre *LIVRE DES DAMNES*, disait en parlant des faits maudits : "Toute sorcellerie a peu d'adeptes et d'innombrables adversaires jusqu'au jour où, bien établie, elle change de nom."

UN MUSEE BIEN OUBLIE ET 280 PREUVES A CONVICTION

Un missionnaire apostolique français, le R.P. Jouët, fonda à Rome, à la fin du siècle dernier, le musée des Ames du Purgatoire, que l'on peut encore visiter actuellement au numéro 12 du Lungo Tevere Prati.

Comment cet homme d'Eglise, peu enclin à croire aux manifestations de l'au-delà, en vint-il à consacrer sa vie aux âmes en souffrances du purgatoire, en un mot aux *REVENANTS* ?

L'histoire mérite d'être contée.

Le 15 Septembre 1897, alors qu'il se recueillait dans l'église du Sacré-Coeur à Rome, le R.P. Jouët vit soudain la tenture qui ornait un tableau représentant la Vierge s'enflammer sans raison apparente. Le sinistre fut insignifiant, mais, par on ne sait quels prodiges, il eut des effets surprenants. Les assistants

remarquèrent que le feu n'avait absolument pas dégradé les couleurs du tableau, pourtant sensibles à la chaleur. Quant au missionnaire, son étonnement augmenta lorsqu'il découvrit, sur le mur léché par les flammes, la silhouette tourmentée mais très nette d'un homme, elle paraissait empreinte d'une très grande tristesse. Le prêtre vit dans cette image dessinée miraculeusement par les flammes qui ne brûlaient pas, toute la douleur des âmes en peine : le reflet des souffrances du purgatoire. La commisération du saint homme pour ces esprits tourmentés s'amplifia, et le R.P. Jouët décida de partir à la recherche, à travers le monde, de toutes les traces que ces revenants de l'au-delà avaient pu laisser ici-bas depuis l'abandon de leur enveloppe charnelle.

Esprit précis pour ne pas dire mathématique, il élimina ce que l'on pourrait appeler les apparitions simples, celles qui n'avaient laissé aucune trace sensible de leur manifestation.

280 PREUVES A CONVICTION

Le R.P. Jouët est mort en 1912 après avoir réuni plus de 280 pièces à conviction sur les revenants de l'au-delà. Du fait de la méthode fort scientifique à laquelle il eut recours, le musée qu'il créa présente aux visiteurs des documents rassemblés avec le maximum de précautions, ce qui exclut a priori la tromperie et la supercherie.

Les éléments offerts à l'investigation des amateurs de mystère permettent de constater que tous les faits enregistrés par ce détective de l'Invisible sont étrangement semblables et que les traces laissées par les âmes en

souffrance se présentent, dans la majorité des cas, sous la forme d'une empreinte de main plaquée sur un objet ou un vêtement. Mais ces empreintes ont une particularité ; elles sont identiques à celles que pourraient laisser des mains de FEU !

DEUX CAS PARMI TANT D'AUTRES

En 1873, Louise le Sénéchal rendait le dernier soupir dans sa petite maison de Ducey (Manche). Avant de quitter notre vallée de douleurs, elle avait fait promettre à son époux qu'il ferait dire trois messes, et, le 7 Mai 1873, après quelques jours au cours desquels l'habitation familiale était devenue le théâtre de faits mystérieux, les portes se fermaient seules, des bruits résonnaient dans les murs et les placards, Louise le Sénéchal, dont le corps brûlait comme de l'étope, apparut à son mari pour lui reprocher son oubli.

Le pauvre homme tenta de se justifier, affirmant que, si les messes n'avaient pas été dites, seul le manque d'argent en était la cause.

Demande à notre fille de payer Monsieur le Curé, ordonna la défunte.

Jamais elle ne voudra me croire si je lui dis que tu est venue les réclamer, répondit le Sénéchal.

Si, parce que je vais te laisser une preuve de ma visite !

La revenante avança la main pour toucher le bonnet de nuit de son mari. L'empreinte brûlée de ses doigts s'imprima sur la coiffe de coton aujourd'hui pieusement conservée à Rome.

Cette nuit là, les voisins de Louis le Sénéchal virent une forme embrasée traverser le jardin de la maison et s'élever dans le ciel.

L'église se méfie à juste titre, des faits que la science ne peut expliquer, et ses représentants, à l'instar de Saint Thomas, ne croient, en principe, que ce qu'ils voient. C'est sans doute pour cette raison que le brave curé d'Ellingen, près de Metz, accueillit avec scepticisme, en 1815, Marguerite Demmerlé venue lui confier qu'une femme qu'elle ne connaissait pas était apparue dans sa ferme, et que, terrorisée, elle avait constaté qu'une grand tristesse se lisait sur le visage de l'apparition.

Le prêtre confessa Catherine et lui donna la communion, en lui recommandant de ne plus avoir peur.

Rentrée chez elle, la fermière se trouva face à face avec l'inconnue surgie d'un autre monde. Suivant les conseils de son curé, elle s'approcha de l'apparition et lui demanda ce qu'elle semblait chercher et pourquoi tant de douleurs marquaient ces traits.

L'inconnue lui révéla alors qu'elle était sa propre belle-mère, morte en couches trente ans auparavant. (On constatera ici que le temps n'a aucune prise sur les désincarnés. Ces derniers se manifestent que lorsqu'ils découvrent un "canal" apte à la communication. Dans le cas présent, Marguerite Demmerlé fut cette "antenne accordée".

La défunte désirait qu'un pèlerinage, suivi de deux messes

pour le repos de son âme, fut effectué au sanctuaire de Notre-Dame de Marienthal.

La famille réalisa le vœu de la morte. Quelques jours plus tard, cette dernière rendit une ultime visite à sa bru, pour la remercier, et lui confia que Dieu l'avait maintenant appelée au ciel.

Comme on s'en doute, l'autorité religieuse avait suivi toute l'affaire avec beaucoup de prudence, et le curé d'Ellingen avait suggéré à Marguerite Demmerlé, au retour du pèlerinage, de demander à sa belle-mère un signe de son passage, si toutefois elle revenait...

La fermière demanda donc à la revenant la preuve en question. La défunte eut un geste de tristesse, puis elle posa doucement la main sur la traduction allemande de l'*Imitation de Jésus Christ* que Marguerite Demmerlé était en train de lire. Ces cinq doigts marquèrent comme un stigmat de feu la double page du livre qui figure, lui aussi, dans les archives du musée du 12 Lungo Tevere Prati.

On reste un peu surpris de constater que jamais, des investigations scientifiques poussées n'aient été effectuées sur ces troublants témoignages matériels.

ET SI LES MORTS SE VENGEAIENT

Les 280 témoignages du musée des Ames du Purgatoire révèlent que les marques ardentes, laissées par les mains de feu des revenants sont légions. Ceci nous pousse à nous interroger sur certains cas de combustion spontanée. L'histoire qui va suivre aurait mérité une

enquête policière. Les investigations nous auraient certainement livré bien des surprises... Solide espagnol de la région de Murci, mon ami Carlos Lopez ne croyait pas aux fantômes, et les diableries de l'autre monde constituaient pour lui des dépouilles de polichinelle à ranger dans le tiroir des souvenirs de son enfance. Mais, une nuit d'octobre 1968, le souffle glacé de l'invisible lui perça la peau et les os, modifiant pour toujours son opinion sur les choses du royaume des morts.

Revenu dans son pays natal après de longues années passées en France, Carlos avait ce soir là rendu visite aux siens, et il regagnait la vieille maison de sa soeur, lorsque, dans la nuit épaisse, une "*présence*" lui emboîta le pas. Peu enclin à s'en laisser compter, Carlos se retourna brusquement, prêt à faire face à celui qui le suivait. Il ne vit personne derrière lui, mais une terrible sensation de peur et de froid le fit trembler, cependant que son coeur battait à l'accélééré. Il courut presque pour rejoindre sa demeure, toujours certain d'être suivi par une entité invisible qui le menaçait.

Carlos Lopez s'engouffra dans le havre salvateur, claquant derrière lui l'énorme porte en bois, de l'autre côté de l'huis, une voix lui cria :

"Tu as eu de la chance..."

Au même instant un énorme coup faisait vibrer le battant de chêne. Réveillée en sursaut, la soeur de Carlos demanda à sa soeur les raisons de ce vacarme et la cause de son trouble profond. Ce dernier lui expliqua les terribles instants

qu'il venait de vivre. La femme se signa et tous deux passèrent debout le reste de la nuit, épiloyant sur les causes de cette manifestation.

Le lendemain matin, lorsque Carlos ouvrit la porte de la maison, une main de feu était imprimée dans le bois, lui prouvant que son "*cauchemar éveillé*" était plus qu'une simple illusion des sens.

Les enquêtes du R.P. Jouët et l'inexplicable aventure de Carlos Lopez nous remettent en mémoire les faits maudits cités par un maître de l'étrange, George Langelaan. Dans ses célèbres rubriques, G. Langelaan rapportait des cas de combustions spontanées, réduisant totalement en cendres des créatures humaines, à l'intérieur de pièces entièrement closes.

Le plus connu de ceux-ci est certainement celui qui coûta la vie à Mme Reeser, une solide américaine de 80 kilos, dont on ne retrouva que 5 ou 6 kilos de résidus.

Seuls son pied gauche et quelques vertèbres n'avaient pas été entièrement consumées. Les détectives qui participèrent à l'enquête et le médecin légiste, le professeur Wilton Forzman, de l'université de Pennsylvanie, avouèrent que jamais ils n'avaient vu un crâne aussi réduit par le feu, excepté dans un crématoire, un corps si complètement carbonisé.

Des cas analogues ont été signalés des dizaines de fois et l'on peut se demander si les "*Ames du Purgatoire*" chères au R.P. Jouët ne se transforment pas

parfois en vengeresses de l'au-delà.

UNE TENTATIVE D'EXPLICATION

Pour qu'une entité puisse se manifester après la mort, il est nécessaire qu'elle jouisse au moins d'un corps énergétique.

Dans la Première Epître de Paul aux Corinthiens (15-44), le disciple du Christ assure : "Il existe un corps physique et il existe un corps *SPIRITUEL*."

Tout croyant doit donc admettre que la mort du corps physique n'est pas la fin totale et définitive de l'être humain, et qu'à la matière survit un quantum d'énergie.

Charles Lancelin a tenté, dans ses études expérimentales et psycho-physiologiques, de définir la substance de cette énergie, sa forme et ses propriétés. Il écrivait dans son remarquable ouvrage, "*L'AME HUMAINE*" (H. DURVILLE EDITEUR) :

"Pour que le corps commence à vivre, pour que cette vie dure et se manifeste, il faut que son agrégat vital et instrumental contienne en soi un agent d'impulsion qui le mette et l'entretienne toujours en acte : Cet agent, c'est son principe vivifiant ; c'est en dernier ressort, cette partie vitale que nous appelons âme vitale (double éthérique). Le corps par rapport étant un instrument, l'action que cette âme exerce dans ce corps et par lui, est une action organique constituant dans l'actualisation de cet instrument par l'âme même."

NOTA : En 1910, Hyppolythe

Baraduc, un chercheur français, tenta de photographier l'âme humaine quittant le corps physique. Quinze minutes après la mort de sa femme, il obtint un cliché sur lequel on distinguait le double psychique, une sorte de nuage blanc, qui sortait du cadavre.

L'âme humaine a des pouvoirs encore insoupçonnés. Elle

domine le monde matériel et peut s'échapper de son corps dans le sommeil ou l'extase. Des dizaines de milliers de témoignages confirment qu'après la mort, ceux que nous appelons les "esprits" ont encore le pouvoir de jouer sur la matière !

Guy TARADE

LA QUETE

Lecteurs, amis, mes frères, je vous conte l'histoire,
D'un jeune homme amoureux qui connut les déboires
D'un amour passionnel sans foi et sans limites,
Qui a poussé son âme à vivre en ermite.

Il n'avait pas vingt ans lorsqu'il connut l'amour,
Et c'est à cet instant, dit-il, qu'il vit le jour.
Il avait rencontré au hasard d'une rue
Une femme aux yeux clairs et au corps d'ingénue.

Il l'aima sans doute dès le premier regard,
Et leur premier baiser fut meilleur qu'un nectar.
Ils vécurent un amour qu'on n'imagine pas
Et pourtant, malgré eux, ils durent en rester là.

Alors, désemparé, perdu dans son chagrin,
Il partit, plein d'espoir, affronter son destin.
Il médita longtemps à l'ombre du soleil
Et un jour, une voix, vint troubler son sommeil.

"Cherches", entendait-il, "Cherches et tu trouveras".
"Pour cela avatar, fait ce que tu voudras".
Alors il commença sa quête vers le Nord,
Dans les plaines glacées, il fit beaucoup d'effort
Pour que son jeune coeur ne soit pas endurci
Par la peur, l'ignorance, le désordre et l'oubli.

Puis ses pas le guidèrent vers le soleil levant,
Vers des terres balayées par le plus fort des vents.
L'air lui donna la vie, il assécha ses larmes,
Et dans ces vertes plaines il se forgeait une arme.

En défenseur du bien, il partit vers le sud,
Pays où le soleil atteint sa plénitude.
Il affronta les flammes et en sortit vainqueur,
Car il avait la foi, la passion dans son coeur.

Sa quête n'étant pas encore terminée,
Il s'en alla vers l'Ouest et les mers agitées.
Arrivant sur la plage il vit un grand château
Qui semblait maîtriser la puissance de eaux.
A peine était-il entré dans la demeure,
Qu'il fut enveloppé d'une intense blancheur.
Il franchit la lumière, et la coupe était là,
Devant lui, rayonnante et il s'agenouilla.

Un roi majestueux s'approcha et lui dit :
"Guerrier, je t'attendais depuis des décennies".
"Mon frère, tu as la foi, tu as persévéré."
Ta quête est finie, tu peux te reposer".

Arnaud CRISTINA

VERS UNE NOUVELLE UFOLOGIE

Depuis quelques années la littérature UFOLOGIQUE se trouve bombardée par une multitude d'ouvrages déroutants nous provenant des ETATS UNIS. Quelques uns arrivent sur le vieux continent après avoir subis une traduction en transitant par un éditeur canadien. Ces ouvrages véhiculent de nouveaux concepts, de nouvelles théories qui vont révolutionner le vieux monde de l'ufologie contemporaine. L'ère de la soucoupe volante à boulons et du "petit homme vert" est révolue, celle de la sensibilisation psychique et du contact de masse a sonné. L'heure de la moisson est venue. L'homme de la planète terre va connaître enfin ceux, qui depuis des éons sillonnent ses cieux et qui ne se laissent approcher qu'en de rares occasions.

Cette ufologie avancée, certains ufologues éclairés sont en train de la mettre en place. Mais comme tout accouchement, les douleurs des premières contractions mettent à rude épreuve la persévérance et la sagacité de ces nouveaux pionniers. Depuis le mois de Juillet 1947, où un O.V.N.I. s'est écrasé près de Roswell (Nouveau Mexique), un black out mondial s'est abattu sur tout ce qui de près ou de loin avait un rapport avec ce sujet brûlant. Les autorités de certains pays, bien qu'au courant de ces incidents, nient toujours la réalité du phénomène et exercent un contrôle musclé sur la diffusion des documents qui authentifieraient la présence de certains "aliens" agressifs. Mais près de cinquante

années de compilations d'enquêtes ufologiques permettent aux chercheurs sérieux de soulever un peu le voile de cet irritant phénomène et de soupçonner que l'heure de la révélation est proche. En effet de multiples indices, qui sont de véritables tableaux de bord, permettent de mettre en évidence que le phénomène O.V.N.I. a une origine multiple. Le concept extraterrestre ne correspondrait qu'à une seule partie de ces manifestations, la partie visible de l'iceberg si l'on peut dire, celle qui est palpable et observable. Tandis que l'autre, la partie immergée rejoindrait les anciens mythes oubliés de l'humanité antique.

Le lecteur qui veut bien réfléchir au problème ne manquera pas de se poser les questions fondamentales suivantes : "Si le phénomène est bien réel (ce qui est notre hypothèse de base), alors quel est sa signification, a-t-il une volonté propre et quel sera son impact sur la psycho histoire humaine ?"

Voilà autant de questions auxquelles nous allons essayer de répondre tout au long de cet article.

De l'exotérisme à l'Esotérisme

L'Exotérisme vient du grec (éxôtétikos) qui veut dire public, c'est l'enseignement, le savoir qui est donné dans les livres de cours des étudiants et dans les prestigieuses universités qui distillent la connaissance aux meil-

leurs de nos modernes scientifiques. Depuis une centaine d'année, il est devenu évident que la courbe de croissance de nos connaissances sur l'Univers et son fonctionnement est devenue exponentielle. Mais malgré cet immense apport de nouvelles données, notre société du XXe Siècle se trouve actuellement dans une impasse. Elle agonise lentement sous un manteau de pollution de plus en plus épais. Dans sa course effrénée vers la consommation des sources d'énergies fossiles et plus récemment nucléaires, elle met en péril son écosystème en entier. En effet, on ne compte plus les marées noires gigantesques, les irradiations accidentelles, les maladies mutagènes nouvelles, les modifications atmosphériques, fléaux modernes dont l'homme a de plus en plus de mal à subjuguier les efforts. Il est flagrant que cette fuite en avant ne peut continuer davantage sans que l'humanité remette sérieusement en question son mode de vie actuel. L'ère du matérialisme "inconscient" doit s'arrêter rapidement sous peine de voir disparaître une nouvelle fois la civilisation qui la nourrie. Un célèbre écrivain, André Malraux n'a-t-il pas dit :

"Le XXe Siècle sera spirituel, ou ne sera pas."

Face à ces paroles prophétiques, il serait sage d'arrêter ce monstrueux mécanisme et de méditer un court instant. Dans le silence de sa pensée immobile, une petite voix s'élèverait peut-être. Elle dirait à peu de chose près ceci "Homme, où a tu mis ton cœur, dans quel obscur tiroir as-tu rangé ton âme ?"

LES SOURCES EXTRATERRESTRES.

Fort d'une bibliographie très développée aujourd'hui sur les nombreux cas de rencontres du IIIe et IVe Type, nous pouvons tracer un portrait, il est vrai assez sommaire, des différentes races d'extraterrestres qui visitent ou ont visité dans les temps passés, la planète Terre.

Dans les temps très reculés, plusieurs races originaires de divers systèmes stellaires sont venus visiter notre petite planète bleue. Considérés et adorés comme des dieux par les différentes peuplades en phase évolutive, il n'en étaient pas moins des "hommes" avec leur quota de qualités mais aussi de défauts. Leur nature n'était ni "bonne" ni "mauvaise" mais chacun venait pour des raisons différentes et rarement désintéressées. Certaines de leurs actions furent bénéfiques et d'autres franchement négatives pour le futur développement de l'humanité.

Depuis l'observation de divers disques argentés faite par Kenneth Arnold en 1947 aux Etats Unis, le terme de soucoupe volante est né. L'homme du XXe Siècle est rentré de plein pied dans l'ère de l'ufologie moderne. Depuis cette année anniversaire, il existe une multiplication significative des contacts extraterrestres avec la population de la terre. Les ufologues, selon certaines sources, ont dénombrés jusqu'à une trentaine de races différentes des visiteurs stellaires. Dans notre étude succincte nous allons aborder que quelques unes de ces races, telles que celles originaires de la constellation

d'Orion, des Pléiades, de Zeta du réticulum, d'Acturus et de Sirius (canis major).

Le Dessin Extraterrestre

Une civilisation planétaire ou même systématique ne peut se définir que par sa connaissance profonde des lois cosmiques qui gèrent le cosmos. A un certain niveau d'évolution, ces lois universelles ne sont plus physiques mais spirituelles. Certaines cultures extragalactiques ne se sont pas principalement développées qu'au travers de concepts mentaux et scientifiques en rejetant complètement la voix du coeur qui mène au contact intime avec l'âme individuelle et l'âme collective de l'Univers. Cet état de fait a provoqué une coupure toujours plus grande avec la source de vie primordiale et a entraîné au cours des millénaires, une dégénérescence de l'essence de cette âme et de la structure génétique cellulaire. Ces peuples étaient en train de mourir cosmiquement. Ayant observé la Terre, leur intérêt fut attiré par la vitalité et la force de vivre de la race humaine. Quel était le secret qui permettrait à cette humanité très primitive de continuer à prospérer et à croître, malgré de nombreux obstacles d'apparence insurmontables.

Par la fuite de documents secrets et la propagation de déclarations discrètes, certains chercheurs, tels que Jimmy Guieu, ont émis l'hypothèse que des extraterrestres, à la suite de crashes tels que celui de Roswell (Nouveau Mexique en 1947), ont décidé de prendre contact avec les gouvernements de la Terre. Ces Alienigènes ont alors sous le couvert d'échanges technologiques pris pied sur notre planète

pour essayer de découvrir ce paramètre vital qui leur permettra aussi de survivre.

L'Alliance Noire

D'autres types de civilisations se sont développées avec des paramètres différents tels que le contrôle et la recherche du pouvoir. Elles forment ce que les ésotéristes appellent actuellement "les forces de l'obscur". Ces êtres se sont infiltrés dans certains gouvernements et ont été les initiateurs d'une immense machinerie que certains connaissent sous le nom de "gouvernement derrière les gouvernements". Cet hydre planétaire serait alors le vrai cerveau qui dirigerait tous les grands secteurs d'activités humaines : la science, l'économie, l'industrie...

Mais il est à noter que cela n'aurait pu se faire si ces forces n'avaient trouvé dans certains hommes, une aptitude et une volonté au contrôle et au pouvoir proche de la leur.

Les touristes de l'espace

Sous certains cieux, se sont développés des civilisations qui sont venues visiter notre planète. Ce sont des êtres curieux, qui cherchent d'autres "frères" avec qui ils pourraient fraterniser et établir des relations amicales de bon voisinage. Nous retrouvons là les fameux Pléiadiens chers à Karl Meyer, un contacté suisse.

La Fraternité Intergalactique

C'est dans les années 1950 aux Etats Unis que des personnes reçurent pour la première fois des messages télépathiques émanant d'une source extraterrestre se nommant "Ashtar Sheran". Cet

entité se présente comme étant le responsable en chef d'une flotte de vaisseaux spatiaux appartenant à une confédération intergalactique formée d'un certains nombres de planètes habitées travaillant ensemble dans notre univers local et dans d'autres dimensions. Ces extraterrestres sont issus de hautes fraternités de lumière qui ont choisis le chemin du service et sont constituées par des êtres humains disséminés dans les multiples univers cosmiques.

Certains de ces êtres sont de pure essence énergétique non assujetti à la forme et vivant dans les mondes spirituels au-delà des barrières astrales qui isolent encore certaines planètes. Leurs dessins ne sont motivés que par l'amour désintéressé et l'aide fraternelle pour essayer de faire retrouver à l'homme de la Terre le chemin de la lumière qu'il a depuis longtemps perdu. Ils respectent totalement notre libre arbitre, ils n'imposent rien et encore moins leur présence si celle-ci n'est pas souhaitée. Ce sont un peu comme des grands frères aînés de l'espace qui sont plus vieux de quelques millénaires et souhaitent nous faire profiter un peu de leur sagesse et de leur immense savoir.

Les Missionnaires de l'Espace

Notre description ne serait pas complète si nous ne parlions pas d'une certaine race d'extraterrestre qui ressemblent pas leurs agissements aux "êtres de lumière" cités plus haut. Ceux-là appartiennent encore au domaine de la forme mais leur idée de la fraternité les poussent à essayer d'orienter les civilisations qu'ils contactent à adopter leur propre système philosophique. Ils

essaient de faire en quelque sorte ce que faisaient les missionnaires chrétiens dans les siècles passés, une colonisation de l'Esprit.

Les Etres bleus et les Shorts Greys.

Il existe aussi parmi les multiples races d'extraterrestres qui visitent la terre depuis des millénaires, des races de petite taille.

Une de ces races serait originaire d'une petite planète tournant autour d'une étoile appelée Zéta du réticule et située à 37 années lumière de la Terre. Cette civilisation aliénigène est de nature paisible et visite la terre depuis des millénaires. Elle est composée d'êtres de petites tailles (1,20 m) appelés "techniciens" encadrés par des entités longiformes de plus grandes tailles (1,60 m) dont la couleur de peau est légèrement bleutée. On dirait que leur corps est recouvert par une espèce de combinaison mince et très collante qui les protège efficacement des variations brusques de température. Leurs vaisseaux ont la forme conventionnelle d'ellipsoïde aplatie et ils sont très biens.

Equipés pour analyser chimiquement et physiquement les prélèvements qu'ils effectuent sur toute la surface de la Terre. Ils sont à l'origine d'une des plus grandes affaires ufologiques où des extraterrestres ont été impliqués dans l'enlèvement d'êtres humains. Ils maîtrisent à un haut degré les techniques psychiques telle que l'hypnose et la télépathie. Ils peuvent être classés dans la catégorie "A surveiller, mais non dangereuse".

Si l'on en croit les déclara-

tions de John Lear (commandant de bord), de Milton William Cooper (ancien militaire) et de Bill English (policier), il existe parallèlement à cette race d'extraterrestre de petite taille, une autre de même proportion mais de nature beaucoup agressive. Ces êtres qui sont appelés aux Etats Unis E.B.E. (entité biologique extraterrestre) mais aussi Short Grey (petit gris) seraient à l'origine d'enlèvements d'hommes et de femmes pour les doter d'implants. Selon ces mêmes sources, les autorités

américaines auraient permis sous la promesse d'une aide technologique que ceux-ci s'installent dans des bases secrètes souterraines (un-derground base) et continuent leurs expériences de recherches biochimiques. Il apparaît, en effet, que cette race posséderait une déficience enzymatique qu'elle chercherait à palier en étudiant la biochimie humaine.

Jean Michel RAOUX

Responsable Commission Ufologie



ACTIVITES DE LA COMMISSION PARAPSYCHOLOGIQUE

ETE 1995
VISITE D'UN HAUT LIEU D'ENERGIE
ET VEILLEE O.V.N.I.

LUNDI 14 ET MARDI 15 AOUT 1995
A LA CRYPTTE DE DROMONT
AU PIED DE L'ANTIQUE CITE DE THEOPOLIS

Lieu de rencontre :

Village de ST GENIEZ (Gîte d'étape)
(15 Km de SISTERON Est)

Heures des rendez vous :

Lundi Matin 14 de 10h à 11h30

Programme :

Lundi après midi
Visite guidée par Roger CORREARD
(Cette visite fera suite à celle de l'an passé)
Suivie de recherches diverses en géobiologie, radiesthésie,
archéologie mystérieuse.

Lundi soir

Déjeuner dans un pizzeria, ambiance et bonne humeur garanties par
l'équipe de la Commission de PARAPSYCHOLOGIE, suivi, dans
la soirée d'une grande veillée O.V.N.I. avec démonstration
d'harmonisation des énergies, développement des facultés psy afin
de faciliter un éventuel contact.

Mardi matin et après midi

Reprise de la visite avec Roger CORREARD.

Logistique :

Téléphonez vos réservations aux gîtes d'étapes dont voici les
numéros de téléphone :

ST GENIEZ : 92 61 00 87
GERARD & VERONIQUE : 92 61 33 88

L'I.M.S.A. ne fait pas de réservations, pensez à le faire !

Possibilité de camping

Hôtels à SISTERON (pensez à réserver !)

Aucun commerce sur place - Pensez à vos pique-niques.

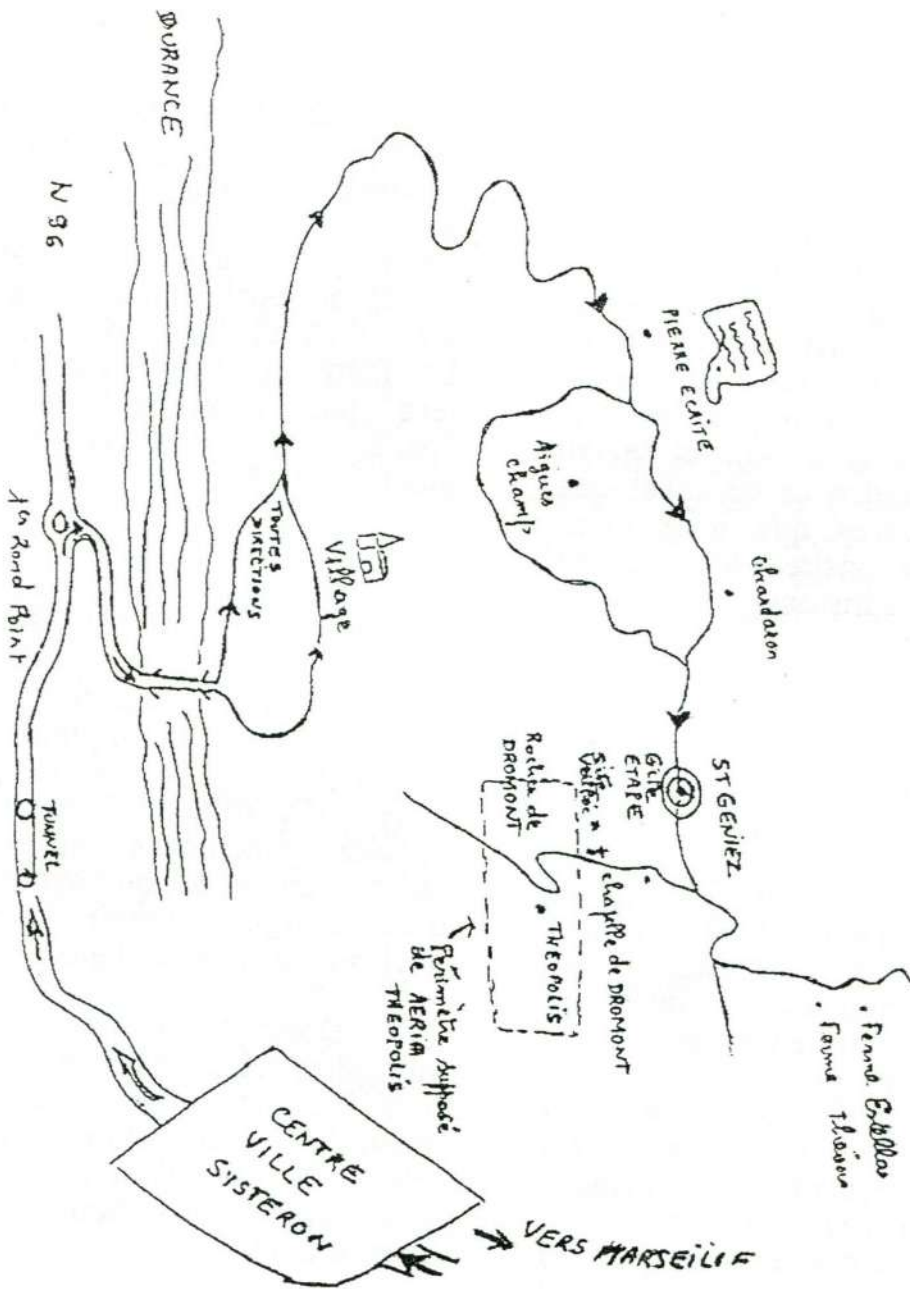
Prévoir :

- Lampes Torches
- Appareils d'optique
- Vêtements chauds
- Chaussures de marches.

CONFIRMATION OBLIGATOIRE 15 JOURS AVANT

Pour tous renseignements et confirmations appelez après 20 heures

Gilbert ATTARD
189 Chemin des Banons
Campagne les Mésanges
83260 LA CRAU
94 66 08 10



RAPPORT DE LA COMMISSION ESOTERIQUE

Réunion du 12 Février 1995

Charles et Jacqueline BACHAS
Jean Louis et Éliane SANMARTI
Jean et M. Françoise COUSIN
Claudine SALMON
Patrick BOURGADE
Arnaud & Claudie CRISTINA
Nicole TEISSERE
Hubert FRANCOIS
Denise STARK

Un couple d'ami nous avait rejoint. Les enfants Florian, Florent et Romain.

Le chien Merlin.

Le rendez vous était à 10h30 devant les parvis de l'Abbaye de MONTMAJOUR. Pour cette visite un peu particulière, Charles a requis les services d'un guide. Celui-ci se fait un peu attendre et ce n'est que vers 11 heures que nous commençons la visite. Mais avant d'aborder l'historique, voyons l'ésotérique.

MONTMAJOUR vient de Mont Majeur, et sur cette colline se pratiquait un culte des morts importants puisque toutes les proportions gardées, on peut faire un parallèle avec les ALYSCAMPS d'ARLES. Donc c'est un haut lieu de passage. De magnifiques tombeaux creusés à même la roche de la colline en attestent.

Quelques moines bénédictins s'installent dans les grottes dites de St Pierre où des ermites vivaient en troglodytes et veillent sur cette nécropole. Bien que très dépouillés, ces grottes présentent plusieurs pièces communicantes

dont une avec un autel ; un recoin est appelé selon la légende le confessionnal de St TROPHIME !!! qui serait venu quelques temps en ces lieux se retirer du monde. L'unique décoration se trouve sur des petits piliers bordant la partie extérieure.

Il est à noter que ce lieu a été longtemps entouré de marécages et que l'on y accédait uniquement en barque. Ces moines sont donc à l'origine de la construction de l'Abbaye au Xe Siècle et leur principale activité sera l'assèchement des marais. Le financement de ces travaux se fera par l'intermédiaire d'un "pardon" qui sera créé au XIe Siècle (150.000 pèlerins).

Antérieurement à l'occupation chrétienne, la réputation de MONTMAJOUR était établie. On y pratiquait le culte MYTHRA dans les grottes. Celui-ci était très implanté dans la vallée du Rhône. De nos jours, la nation gardienne (société semi occulte) véhicule toujours le culte du taureau, et a pour symbole le trident, signe trinitaire avec lequel on maîtrise la "bête".

Donc de cette terre Mère va naître cette Abbaye qui n'a plus grand chose d'origine puisqu'elle a été pillée et démantelée au cours des siècles. Toutefois nous allons nous attarder dans le cloître et dans la crypte.

Dans le cloître tout d'abord

où le guide nous entraîne. Charles repère immédiatement sur un des murs, l'empreinte d'une "canne d'ARLES" qui est une unité de mesure qui rappelle la "coudée royale égyptienne". Nous découvrons ensuite tout un bestiaire dont la symbolique tout en étant évidente nous interpelle. Ici des "Atlantes", bras levés soutenant l'"Oeuvre", enserrés par du lierre, semblant démontrer que le temps ne les atteints pas et qu'ils disposent de l'éternité. La une Tarasque engloutissant un personnage : peut-être le symbole de l'homme absorbé par la terre qui a perdu sa spiritualité. Par opposition un homme émergeant de la gueule de la Tarasque, qui peut démontrer qu'il s'extrait de la gangue pour retrouver le chemin du ciel. Des animaux encore, ours, sangliers, béliers, taureaux, pouvant être considérés comme des emblèmes ou des totems. Des animaux mythiques, représentations de nos pires cauchemars, évoquant le peuple de cet enfer dont on nous menace sans cesse. Chacun de nous à sa propre lecture de ce livre de pierre, et l'on ne peut s'empêcher de visualiser ces moines, déambulant en silence dans ce cloître, cherchant eux aussi à déchiffrer le message ! Je pense toutefois qu'il y a un sens de lecture, que celui-ci est solaire (dans le sens des aiguilles d'une montre) et que notre guide qui est un âne nous l'a fait découvrir à l'envers.

La crypte, elle, est organisée autour d'un point focal, où se trouve un autel au symbolisme évident : un lotus qui s'ouvre

peut être aussi un chakra.

Le frère prieur célébrait la messe à cet endroit. Les chapelles rayonnantes disposées en absidioles permettaient comme rarement on peut le voir, aux autres frères de célébrer l'office simultanément.

Rappelons que la raison d'être de MONTMAJOUR, pour les bénédictins, était un lieu de pèlerinage aux reliques de la Sainte CROIX !!!

On peut considérer cette crypte comme étant le coeur ou la pile de cet édifice. Elle activait les énergies.

Rappelons également que cette abbaye a bénéficié de "campagnes publicitaires" fort bien orchestrées par les bons pères, et que ceux-ci tout en exaltant le spirituel n'ont pas moins abusé du matériel.

Nous quittons ce haut lieu vers 13 heures pour aller déjeuner. On perd Hubert !!! il nous retrouve, on fête les retrouvailles avec comme de bien entendu des grands crus.

Après ces agapes, nous visitons rapidement le moulin de DAUDET, puis nous allons aux BAUX. Malheureusement l'après midi étant fort avancée, nous ne nous attardons pas. Rendez vous est pris pour Mars avec GLANUM, à bientôt.

Claudie CRISTINA

LES CATHARES

HERESIE OU EMBRYON DE DEMOCRATIE

Ayant pour base un dualisme rigoureux, opposant l'esprit à la matière, la doctrine Cathare était régie par une morale sévère, basée sur le jeûne et les mortifications, et incarnée par une "Elite", les "Parfaits".

Parce qu'ils rejetaient les autorités religieuses et politiques de leur temps, ils firent l'objet des plus sanglantes répressions. Le Pape Innocent III, en 1208, appela à une croisade contre le Comte de Toulouse, leur principal Protecteur. Le sang coula à flots, les bûchers crépitèrent, des milliers de "croyants" au nom d'une Foi officielle, qui ne pouvait pas, peut-être pour sa propre survie, laisser se développer un dogme qui tendait à éliminer les fondements même de la Société féodale. Ce n'est pas un peuple que la répression extermina, mais toute une culture. Après la prise de Montségur en 1247, la civilisation d'Oc était détruite.

LE CATHARISME

Le Catharisme est encore fort mal connu du Grand Public. Pourtant il constitue dans l'histoire occidentale, un cas unique à bien des égards.

On peut aborder le phénomène Cathare sous deux aspects, en tant qu'hérésie, ou en tant que civilisation originale.

L'hérésie s'est développée avec succès dans plusieurs pays d'Europe. Mais le catharisme en tant que civilisation, ou du moins, en tant qu'expression spirituelle la plus achevée d'une civilisation spécifique, avec sa culture, ses moeurs, ses lois etc... s'est surtout épanoui en Occitanie.

Il y eut de nombreux Cathares en Italie, mais ils restaient groupes minoritaires, donc un phénomène marginal.

Dans le midi de la France, la doctrine et le mode de vie Cathare ont traduit l'âme, la sensibilité profonde de tout un peuple.

Ce fut le produit spontané, naturel d'une certaine manière de voir et de ressentir le monde propre à cette Société Occitane, si différente de ce qu'on pouvait appeler alors la Société Française, et qui ne concernait que le Pays du Nord.

En cela le Catharisme préfigure certaines formes de protestantisme qui, aux XVe et XVIe siècle constitueront à la fois une révolte spirituelle contre Rome et l'expression religieuse la plus appropriée au tempérament de certains peuples.

A cet égard, le Catharisme apparaît comme une longue lutte à mort entre deux Civilisations, celle du Nord et celle du Midi de

la France actuelle. A Montségur, les assiégés appelaient leurs ennemis "Les François", c'est qu'ils pensaient eux-mêmes appartenir à une autre civilisation, une autre Nation.

Le Catharisme est extraordinairement éloigné du Catholicisme. Il est, en fait, beaucoup plus qu'une hérésie, un simple désaccord sur un ou plusieurs points de théologie, il procède d'une conception du Monde, d'une démarche intellectuelle et spirituelle complètement opposées à celles du Christianisme traditionnel et peut-être même du Christianisme tout court.

La chute du Catharisme représente la destruction de toute une civilisation, l'étranglement de toute une culture et d'un mode de vie qui auraient vraisemblablement, plus-tard, engendré une Nation aussi différente de la France que le sont l'Espagne ou l'Italie. Bien-sûr l'histoire du monde en aurait été bouleversée.

C'est donc cette civilisation, malheureusement trop courte que nous allons tenter de faire revivre, son histoire politique, sa pensée philosophique, sa morale, ses moeurs, en la replaçant toujours dans le contexte de l'époque en la rattachant autant que possible aux divers courants qui ont contribué à sa formation.

Ici, ce soir, nous n'aurons pas la prétention de traiter tout cela, mais tout au moins de susciter, chez vous mes frères, le besoin d'en savoir plus et mieux que je ne sais le faire, et, d'éprouver le plaisir intellectuel de la découverte d'une histoire fantastique, histoire qui est la nôtre quelque part, qui nous touche particulièrement de près,

et qui dans son symbolisme nous incite presque à nous dire : "*Que de temps perdu à rechercher ce que bien avant nous certains avaient déjà abordé*".

Mais telle est l'histoire, qu'importe le temps, ce qui doit être sera, le bien et le mal, le Blanc et le Noir s'opposeront toujours, du moins tant qu'il y aura des hommes.

PREMIERE PARTIE

ORIGINES

- *Aspects Politique et Social du Catharisme* -

Cité souvent comme l'une des origines les plus directes du Catharisme, le Bogomilisme avait pris naissance en Bulgarie (adeptes Bogomites) dès le Xe siècle sous le règne de Pierre 1er (927-929). C'était un mouvement révolutionnaire dirigé contre les Bogards (Nobles Bulgares) et les Grands Dignitaires de l'Eglise, considérés tous (à quelques exceptions près) comme des suppôts de SATAN.

Il en fut de même en Occitanie où le Catharisme se répandit au XIIIe siècle dans toutes les classes de la Société et trouva autant de défenseurs dans les châteaux, que dans les chaumières. Les petits chevaliers, souvent ruinés, se sentaient plus solidaires de la paysannerie ou de la Bourgeoisie urbaine, que de leur propre classe, et ne redoutaient nullement à s'opposer aux institutions en place, même s'ils n'avaient pas pressenti les conséquences sociales de la Révolution morale que le Catharisme semblait annoncer. Beaucoup d'entre eux, indignés par l'inconduite de

certains Prêtres Romains, adhéraient sincèrement à l'hérésie.

A la veille de la Croisade de 1209, ils avaient souvent recours à l'aide financière des "Bons-Hommes", leurs veuves et leurs filles trouvaient ressources et asiles dans les maisons de la secte. Dans presque toutes les familles seigneuriales de cette époque - surtout dans le Vicomté de Carcassonne - on comptait au moins un "croyant" ou une "croyante" et l'on trouve même des parfaits (dignitaires cathares ayant opté pour le renoncement total), appartenant à la haute noblesse.

Les grands Seigneurs, en dépit de l'attachement tout extérieur qu'ils montraient à l'Eglise Catholique, étaient encore plus anticléricaux, mais pour d'autres raisons. Le Catharisme était pour eux prétexte à s'affranchir de la tyrannie de Rome. Ils voulaient pouvoir répudier leurs femmes quand ils en avaient envie, faire la guerre quand bon leur semblait, sans respecter "La Trêve de Dieu", entretenir à cet effet des corps de routiers qui ravageaient le pays, et, comme ils n'étaient nullement antisémites, ils n'hésitaient pas à prendre des Juifs à leur service, et à leur confier des postes où ils avaient commandement sur les Chrétiens : *toutes choses que l'Eglise Romaine interdisait si elle en avait le pouvoir.*

Et naturellement, quand ils avaient confisqué les biens ecclésiastiques, et les dîmes ou imposé leur contrôle aux abbayes, ils jugeaient que rien n'était plus à craindre pour eux que le rétablissement de l'autorité catholique. C'est donc par intérêt qu'ils ménageaient le Catharisme.

Leurs femmes semblaient, dans l'ensemble, plus attachées à l'hérésie, parce qu'elles sentaient confusément que celle-ci tendait à donner plus de dignité et de liberté à tout leur sexe.

Et, de fait, ce sont souvent des intérêts sociaux qui ont attiré les femmes de toutes les classes sociales, vers le Catharisme, car dans les limites des possibilités offertes par leur classe respectives, les pratiques hétérodoxes leur donnaient dans une mesure appréciable des droits égaux à ceux des hommes, bien-sûr, certaines barrières patriarcales n'étaient pas totalement abolies à l'intérieur des Communautés Cathares féminines, mais les couvents Cathares étaient ouverts à toutes, sans distinction de classe. N'oublions pas que la réputation historique donne aux femmes de cette époque une grande liberté, cela n'a de vrai semble-t-il que la part consentie aux femmes dans la pratique du libertinage, et encore sous le contrôle très rapproché des Seigneurs Epoux et Maîtres.

Les Parfaites ne pouvaient accéder aux rangs les plus élevés de la hiérarchie, mais elles avaient pratiquement les mêmes droits que les Parfaits et pouvaient conférer le "Consolamentum" (Baptême Spirituel) opposé au Baptême de Jean avec de l'eau, mais par imposition des mains selon les rites de l'Eglise primitive. Elles avaient le droit de prêcher et l'on s'inclinait devant elles - Elles étaient adorées car habitées par l'Esprit aussi bien que les Parfaits. En fait, pour dire vrai, il semble qu'elles se contentaient de soigner les malades, s'occuper de l'éducation des filles et faire prospérer leurs artisanats.

Le dogme enseignait que les âmes asexuées étaient égales et pouvaient se réincarner aussi bien en femmes qu'en hommes et même dans le corps des animaux.

Le Catharisme a donc favorisé assez positivement (dans la vie religieuse), dans le mariage et dans les moeurs, les tendances égalitaires et libératrices qui commençaient à se déclencher chez toutes les femmes, surtout dans la classe aristocratique.

Quand la guerre eut été déclenchée, la plupart des Princes méridionaux furent obligés de s'appuyer sur leurs sujets hérétiques pour défendre leurs droits. Le Roi Pierre d'Aragon lui-même, pourtant bon Catholique, fut finalement contraint par l'enchaînement des causes politiques, de venir en aide au Comte de Toulouse.

Tous ces intérêts, tous ces calculs contradictoires, ont dissimulé aux yeux des contemporains que l'hérésie Cathare était en elle-même peu compatible avec le système féodal. Il est vrai que celui-ci, en Languedoc était déjà très affaibli : *La propriété roturière, le pouvoir de l'argent y contre-balançaient quelque peu le principe aristocratique, que la terre appartient aux Seigneurs et qu'elle ne peut être cédée en usufruit que contre un service "d'honneur"*. Les croisés du Nord, plus clairvoyants que les Barons méridionaux se hâtèrent après leur victoire, de restaurer l'ordre économique et social voulu par l'Eglise, et que le Catharisme n'avait pas eu le temps de beaucoup modifier.

En réalité, le Catharisme est, dans son essence, presque aussi opposé aux valeurs féodales

que l'était le Bogomilisme. Pour lui aussi, les Princes, les Barons et les Evêques sont les représentants de l'ordre du mal. Sans prétendre réduire le dualisme métaphysique à un dualisme purement social, on doit reconnaître que tout ce qui constitue les essors de la féodalité était condamné par les Cathares. Une de leur prière, fait allusion au caractère satanique de la hiérarchie vassalique et de toute Société reposant sur la subordination forcée d'un homme à un autre.

Les théories de réincarnations avaient, parmi ses conséquences, celle de présenter les Papes, les Rois, les Juges, les Seigneurs et, plus-tard, les Inquisiteurs, comme des âmes mauvaises faisant parties de la cour de Satan : *ils tuaient les hommes, les bêtes, condamnaient à mort.*

Les Cathares pensaient que cette hiérarchie de riches et de chefs, ces gens iniques, ne pouvait avoir pour maître suprême que le "Prince de ce monde" SATAN.

La même théorie ruinait l'un des fondement du féodalisme, la valeur attribuée au sang et l'idée que les vertus et le droit de commander à autrui se transmettent de Père en Fils. A supposer que le sang puisse être le support des dispositions ou de caractères acquis, ce ne sont là que virtualités malignes puisque le sang a été créé par le diable, et à vrai dire, il ne véhicule rien de spirituel.

Les Ames selon le dualisme absolu, n'ont rien de commun avec les corps qui les empiètent.

Les différences sociales ne sont qu'illusions sataniques, elles ne sont point fondées en réalité. Ainsi, la première aspiration à l'égalité prenait la forme d'un mythe.

La guerre était condamnée par le Catharisme, elle était déshonorée en tant que telle et sous toutes ses formes ; il n'y avait pas d'exception.

Les diverses idéalizations que la mort héroïque a subies au moyen-âge, mort pour l'amour d'une femme, mort pour l'amour de Dieu, étaient réputées sans valeur. Il est évident que les Cathares ne pouvaient que s'opposer au principe même des Croisades. Tandis que pour les Catholiques, la Guerre Sainte, entreprise pour défendre la Gloire de Dieu ou libérer le tombeau du Christ, ennoblissait le courage, lui donnait un but digne de lui, et associait de surcroît, "Le Bellator" (celui qui combat), à l'Orator (celui qui prie). Pour les Cathares, ce n'était qu'une mystification dogmatique, puisqu'ils ne croyaient pas que le Christ eut vécu réellement sur la terre, ni qu'il eut été déposé dans un tombeau.

Ils considéraient la guerre comme un moyen inventé par les Clercs pour exploiter les guerriers.

Vers 1250, le troubadour Peire Cardenal - qui n'était pas Cathare - mais avait subi l'influence de l'hérésie, et qui, d'ailleurs fait allusion ici à la Croisade contre les Albigeois, élève la première critique courageuse contre la Guerre Sainte ; il écrit : "*Pourvu qu'un Clerc le commande, les Chevaliers iront saccager Tudelle, le Puy ou Montferrand. Les Clercs jettent*

les Chevaliers au carnage, ils les mettent là où on les crible de traits, après leur avoir donné pain et fromage. Mais leur poitrine à eux, ils la protège bien contre toute lame et la cervelle d'autrui, ils ne la plaigne pas si elle se répand".

Au XI^e siècle déjà en Champagne, le Néo-Manichéen LEUTARD voulait abolir, en même temps que la dîme, tous les droits féodaux.

- LA JUSTICE -

En Occitanie, les Cathares voulaient et ont rejeté l'idée de justice humaine qui, s'opposant à la Charité, est d'essence maligne, et qui, dans une Société régie par Satan, ne saurait être que satanique.

Ils ne reconnaissaient pas aux Seigneurs le droit de rendre la justice, c'est par là, qu'ils savaient, non point, comme on l'a dit, toutes formes de Sociétés, mais sans nul doute celle de la Société Féodale.

D'une part, ils voulaient substituer à cette justice injuste l'arbitrage et la conciliation du coupable et non point son élimination physique. Comme ils n'ont pas eu le temps de mettre en place leur système judiciaire, il est difficile de savoir en quoi il aurait consisté exactement. Nous en sommes réduits à interpréter la façon dont en Languedoc avant 1209 et à Montségur de 1230 à 1244, ils ont essayé d'instaurer leur ordre moral. On sait, par exemple, qu'un Baron, coupable de meurtre fut simplement condamné par eux à entrer dans

les ordres Cathares, c'est-à-dire à devenir un Saint. A Montségur, les Evêques soumettaient à leur arbitrage toutes les querelles et tous les procès qui survenaient. C'est ainsi qu'ils mirent fin aux disputes qui s'élevaient sans cesse entre les deux Chefs Militaires de la Forteresse.

Naturellement, il serait imprudent de juger sur ces quelques données de l'esprit de leurs méthodes répressives et surtout de leur efficacité.

Tout porte à croire que leur autorité morale n'aurait pas toujours suffi pour éviter le désordre, le vol et le crime, et que l'arbitrage qui réussissait à la même époque à résoudre les conflits qui éclataient entre les divers corps de métier ou entre les Communautés et les Consuls, n'aurait pas été assez contraignant en matière criminelle.

LE SERMENT

Au moyen-âge, les lieux de vassalité et les contrats étaient établis et validés sous serment.

Or les Cathares considéraient que le respect du droit écrit, les engagements sur l'honneur et la vertu, constituaient une garantie suffisante. Ils interdisaient le serment. Sur ce point, l'évolution générale des idées allait dans le même sens que l'idéologie hétérodoxe.

Outre que les Barons méridionaux ne respectaient guère la Foi jurée, ils changeaient de Suzerains et de protecteurs au gré de leurs intérêts - les simples paysans eux-mêmes considéraient

le droit écrit beaucoup plus sûr que le droit sous serment verbal.

Nous n'insisterons pas outre mesure sur cette question qui a beaucoup moins d'importance qu'on ne l'a dit, parce qu'il est évident que le serment, (bien que la féodalité l'eut excessivement sacralisé), ne lui était pas indispensable. La féodalité aurait pu survivre en exigeant simplement le respect des contrats écrits, qui de toute façon valaient mieux en Languedoc que les engagements jurés. Et l'on sait que la Révolution Française l'a abolie quelques temps sans dommage pour personne.

En s'interdisant le serment, les Cathares ne faisaient ici encore, que se conformer aux principes du Christ :

"Et moi, je vous dis de ne jurer en aucune sorte".

Du temps de St Augustin, l'obligation du serment inquiétait encore maints chrétiens. En le repoussant, les Bons-Hommes restaient simplement fidèles à la tradition chrétienne primitive.

ECONOMIE

C'est en définitive, sur le plan économique que le Catharisme s'est montré le plus opposé à l'esprit féodal strict. Il reflétait l'évolution sociale qui avait, en Occitanie, déjà diminué les prérogatives des Seigneurs en dressant contre elle les intérêts Bourgeois, "la ville contre le château".

Il y eut partie liée avec

l'offensive de l'argent, sans doute les Bons-Hommes n'ont-ils jamais formulé leur théorie en cette matière. Peut-être même n'ont-ils pas toujours compris la vraie nature de l'accord qui s'établissait entre leur métaphysique et l'essor (d'ailleurs toujours entravé du mercantilisme). Ils pratiquaient la pauvreté évangélique, et ne possédaient en propre que leur écuelle.

Cet idéal les libérait eux-mêmes de tout conditionnement objectif, et, comme ils n'utilisaient l'argent que pour le plus grand bien d'autrui - ou de leur secte - toutes les opérations capitalistes se trouvaient innocentes par leur désintéressement.

Ils estimaient en outre que si la pauvreté volontairement consentie et acceptée était agréable à Dieu, il ne plaisait sûrement pas à Dieu qu'on l'imposait aux autres.

A une époque où, naturellement il ne serait venu à personne l'idée de critiquer la notion de profit capitaliste, les bénéfices excessifs des marchands ne semblaient pas trop illégitimes, du fait des obstacles et des dangers qui rendaient alors difficiles l'acquisition et la circulation des marchandises. Par ailleurs, l'activité mercantile ne portait atteinte ni aux intérêts, ni à la liberté d'autrui. Achetait qui voulait ; non seulement le Bourgeois qui faisait travailler des marchands sous ses ordres, les rétribuait honnêtement, mais dans les Ports, à Narbonne par exemple, il les associait aux bénéfices. Les Parfaits qui au

nom de l'Evangile étaient torts exacts à payer tous les services reçus, donnaient le bon exemple.

Ce sont peut-être eux qui ont contribué le plus à répandre, avec le mythe du nouveau commerçant scrupuleusement honnête, (ce mythe durera jusqu'à la guerre de 1914-1918), la notion de rétribution libre et juste du travail, si opposée en principe aux redevances et aux droits Seigneuriaux.

De toute façon, il semblait plus honnête, répétons-le, de faire travailler quelqu'un librement, en le payant, que de lui imposer charges et obligations au nom de la loi divine.

Ajoutons que les circonstances, la guerre, la persécution, l'exil, ont contraint les Cathares et la plupart des hérétiques du XIII^e siècle, à faire commerce de l'argent pour assurer leur bien-être relatif et leur sécurité, mais aussi pour asseoir la puissance de leur Eglise.

Les Parfaits furent obligés de préférer l'argent aux biens meubles et immeubles, car maisons et terres sont trop aisément repérables et saisissables, tandis que l'argent pouvait se cacher et s'exporter, et à condition qu'on le fit fructifier, il conservait partout sa valeur productive.

Nous voyons bien ce que le Catharisme tendait à détruire, ou à affaiblir le féodalisme, mais nous ne savons pas par quoi, il l'aurait remplacé.

Guy MAUTINO
(Suite dans le numéro 53)

LA DESCENTE AUX ENFERS

L'inextricable lacs des apparences et les "conditionnements latents" que le Bouddhisme tibétain nomme "vasanas", font que des tréfonds de l'être peuvent faire irruption des peurs qui n'avaient jamais été exprimées auparavant, et ce parce que des circonstances extérieures déclenchantes, servant en quelque sorte de "catalyseur", ne s'étaient pas produites. Ces peurs se situent dans des couches si profondes de la personnalité humaine, bien au delà de ce que la psychanalyse peut atteindre, qu'il n'est pas possible de les rattacher à la vie présente, qu'elles n'ont aucune explication rationnelle, qu'il ne faut pas chercher à les expliquer...

Tout peut partir d'une suggestion puissante par exemple, comme c'est le cas dans l'hypnose et dans certaines méthodes dérivées, comme la sophrologie, et ces peurs peuvent conduire à des résultats parfaitement imprévisibles. Mais écoutons ce texte, publié par Michèle COCHET-DENIAUX (2ème Congrès de la Société Française de Sophrologie à Versailles, septembre 1968) : "La voix insinuante du sophroniseur couvre sa haine. Car haine il y a, il ne faut pas s'y tromper. La voix qui séduit endort pour dévorer et le chant des sirènes entraîne le navigateur à sa perte. Ulysse d'ailleurs n'échappe pas aux sirènes, car il rencontre Charybde, tourbillon qui engloutit, et Scylla, monstre qui lui dévore six de ses compagnons. Fascinée et terrorisée, la victime envoûtée, prison-

nière du charme, aime son séducteur et hait son vainqueur. La haine de l'ensorcée est d'ailleurs à la dimension de sa propre faculté, à lui de détruire, et Homère qui savait bien cela a fait par le gouffre et l'écueil célèbre ceux-là mêmes qui, en dévorant les boeufs d'Hélios, avaient manifesté leur propre voracité. Ainsi la séduction du sophroniseur est vécue d'autant plus dangereusement par le sophronisé que celui-ci résiste moins à son propre désir de bouffer l'autre.

"Ceci pour dire que le bourreau n'est pas celui qu'on croit, ou plutôt que n'être la victime qui n'est pas toute blanche et le bourreau qui n'est pas tout noir, se joue un jeu serré, le jeu de la séduction et de la mort, le jeu sacré, et nous abordons ici une autre dimension dans laquelle le tambour des chamans sibériens répond en frère à celui des arracheurs de dents" (fin de citation).

Ce texte se passe de commentaire, et nous allons ci-après en donner une illustration qui permettra de bien mettre en relief notre propos, qui est celui de la manipulation, de la suggestion vécue pieds et poings liés, et de l'étrange conséquence qui en résulte, et qui de toute évidence ne faisait pas entièrement partie du programme, ce qui peut faire dire que "dans tout mal gît un bien latent", et quand nous disons "... ne faisait pas entièrement partie du programme...", nous aurons soin de placer un bémol dans notre affirmation, car nous sa-

vons bien qu'au fond "tout est écrit" et que rien de ce qui peut arriver n'est le fait du hasard douce illusion !

"A cette époque, j'habitais à Périgueux où j'étudiais l'astrologie, travaillant souvent plus de 12 heures par jour et ne mangeant que lorsque j'y pensais, bâclant cette nécessité et ne faisant le plus souvent qu'un repas frugal dans la journée. Il faut dire que j'étais essentiellement absorbé par cette recherche astrologique pour laquelle je m'étais "mis en croix". Je triturais mes neurones affaiblis par une vie spartiate de toutes les manières possibles car j'étais passionné et je voulais tâcher de descendre toujours plus profondément dans les abysses et le labyrinthe de cette science astrologique si savante..."

"Pour ce faire, je dressais les cartes du ciel de tous ceux qui s'approchaient plus ou moins près de moi, cherchant à faire des corrélatons entre tel ou tel personnage et son "thème astrologique" dont il était pour ainsi dire le reflet. Je ne voulais rien laisser passer au travers de la trame resserrée de mes investigations, tel un policier amoncelant des indices pour ensuite en tirer une synthèse, des déductions, et une conclusion"

"N'avais-je pas à ma disposition tout un arsenal perfectionné, que m'avait transmis mon maître et professeur d'astrologie, à tel point que l'on eût pu supputer que le moment était venu ou "le disciple dépasserait le maître" ? Fort de tout ce savoir astrologique légué par la Tradition, il était normal que je me serve de cette "artillerie lourde" pour mieux connaître et comprendre

mes semblables. Avec fierté, je pouvais montrer à la face du monde incrédule les possibilités époustouflantes de la véritable astrologie traditionnelle..."

"A cette même époque assez incertaine quant à mon "assise spirituelle", et, pour avoir trouvé une "boussole infaillible" - c'est ce que je croyais alors - qui me permettrait au moins de donner un sens à l'existence, avec la tête bien pleine de tout un "fatras" de connaissances sans doute assez mal assimilées, je fis la rencontre d'une femme qui manifestait indubitablement d'importants "pouvoirs psychiques", notamment dans le domaine de la guérison par le magnétisme - qu'elle avait très puissant -, mais aussi dans le domaine de la médiumnité, ses "clichés" s'avérant toujours terriblement exacts (du moins le croyais-je à ce moment...).

"J'avais pu vérifier l'authenticité de ses "pouvoirs", qu'elle détenait de sa mère et surtout de sa grand-mère - une authentique sorcière noire du Périgord, m'avait-elle dit -, et je n'avais aucune raison de mettre en doute sa bonne foi en ces domaines ; de ce fait ma confiance et mon amitié lui furent acquises rapidement. D'ailleurs, c'est elle qui m'avait sollicité en premier lieu ; elle voulait des "conseils astrologiques". J'étais en confiance car elle était "l'amie qui ne veut que faire du bien".

"Puisque j'étais mordu et féru d'astrologie, je dressais et investigais son ciel astrologique, avec toute la minutie qui m'était coutumière : les astres montraient bien ce que je savais déjà ; j'en avais la confirmation

éclatante et me disais alors que l'astrologie ne cesserait jamais de m'étonner par sa justesse et sa véracité, tant elle était comme un "reflet" du ciel sur la terre ..."

"Le fruit de sa requête auprès de moi, à un niveau plus intime, consistait à analyser ses problèmes affectifs - qu'elle avait énormes -, et là encore je ne pouvais que vérifier, une fois de plus, le bien fondé de la démarche astrologique. Aussi, je me pressais en bons conseils auprès de la dame dont la personnalité profonde se dévoilait sous mes yeux".

"Son thème montrait que derrière ses problèmes affectifs était un orgueil très puissant, des pouvoirs de suggestion et de persuasion, une jalousie très forte, le tout inextricablement mélangé. En quelque sorte, remettre de l'ordre dans tout cela, c'était comme donner de grands coups de pieds dans une fourmilière, comme je n'allais pas tarder à m'en apercevoir par la suite, et la fourmilière allait me concerner moi d'abord..."

"A cette époque aussi, je connaissais depuis un certain temps une autre dame qui était alors dans mes pensées et dans mon coeur..."

Un certain jour, ces deux dames se trouvèrent ensemble chez moi et firent connaissance..."

"La dame guérisseuse-médium, quelques jours après, m'annonce que l'autre dame "est envoûtée et qu'elle risque de mourir". A ce moment, mon psychisme était vulnérable car j'étais en quelque sorte devenu prison-

nier d'une sorte de charme, de la même manière que les sirènes dans la mythologie grecque, purent séduire et anéantir les compagnons d'Ulysse. Je n'avais aucune raison de ne pas la croire : elle avait des "pouvoirs psychiques", cela était indéniable, donc une fois de plus, elle disait la vérité. "Personne, hormis elle, ne pourrait l'"envoûtée" de son maléfice ; "elle seule connaissait les moyens et la technique appropriée". (ne m'avait-elle pas dit que sa grand-mère maternelle était une "sorcière noire du Périgord" ?). Moi aussi, j'étais envoûté !

"Je tâchais donc d'intervenir auprès de mon amie pour la convaincre du bien-fondé de l'"envoûtement" et du "pouvoir médiumnique" de la bonne sorcière. Peine perdue, brouillage complet et séparation. Je ne vis plus les deux dames, mais la suggestion était devenue irréversible : je m'étais laissé convaincre de la mort de la personne aimée, car c'est cela qui devait arriver fatalement dans "les prochains mois, d'ailleurs à une date donnée avec précision : l'échéance avait été fixée avec certitude, et la seule condition pour que le destin change son cours, c'était le "désenvoûtement", c'est du moins de ce dont je m'étais laissé convaincre. D'ailleurs, trois semaines auparavant, n'avais-je pas fait un rêve étrange, dans lequel je voyais mon amie morte, raide, tétanisée, comme sous l'effet d'un poison comme le curare ? Un rêve prémonitoire, en quelque sorte..."

"Dés ce moment, je réalisai que j'avais été l'objet d'une très puissante suggestion, mais il était beaucoup trop tard

pour que je puisse m'en défaire. Je m'étais sans difficulté laissé convaincre, et maintenant il fallait que j'assume sans aucune solution de remplacement...".

"Il s'ensuivit une peur panique énorme, qui devait durer plus d'un mois. Je me sentais aux prises avec de terribles démons intérieurs. C'était la peur sans visage, sans nom, et toute une horde de sentiments obscurs faisaient surface. La lie émotionnelle avait été remuée. Du plus profond de mon être, jaillissaient des sentiments contradictoires, aux prises desquels je ne pouvais me soustraire. Il me semblait que mon être tout entier avait été englué, tout était devenu noir, comme si j'avais perdu mon âme. Je me sentais mort comme si jamais plus je ne pourrais retrouver la lumière. Je voulais mettre un nom sur cette indicible épouvante qui imprégnait chacune des cellules de mon être, mais le pire était que je ne savais pas de quoi j'avais peur. De l'inconnu ? De la mort ? Je me refermais dans ce monde ténébreux, et en l'espace de très peu de temps, les traits de mon visage se creusèrent. J'étais blême. L'épouvante m'habillait d'un voile noir. Je sentais que rien ni personne ne pourrait m'aider à comprendre ce qui m'était arrivé. Je me sentais coupable, responsable, mais de quoi, au juste ? Voilà assurément ce que je n'aurais pas pu dire... Une fois, alors que je marchais dans la rue, et que j'avais un manteau noir, j'entendis quelqu'un m'appeler "Belphégor!". Cela ne me surprit pas outre mesure, car l'état extérieur reflétait mon état intérieur. Mais le plus terrible de tout, c'était bien ce sentiment viscéral de mort qui m'étreignait, et je me demandais ce que j'avais fait pour être parvenu dans un tel

état. Je n'avais aucune explication, et pourtant je me posais des milliards de questions, et ne trouvais aucune réponse. Mais quels étaient donc ces démons qui me tourmentaient tant, et sur lesquels je ne pouvais mettre aucun nom. En fait, j'avais peur, et cette Peur (avec un grand "P") était la peur de la mort, de l'anéantissement, du néant. Je prenais conscience, en l'espace de très peu de temps, qu'il fallait de toute urgence que j'appelle Dieu à mon secours, et c'est ce que je fis. Puisque je n'avais aucune explication humaine à cette peur ancestrale, primordiale venue du créacé inférieur de mon cerveau reptilien, il fallait que j'abandonne toute tentative humaine d'explication. Aussi, je priais intensément et j'étais pétri de doute et d'espoir tout à la fois. Le plus gros de la crise était désormais derrière moi, mais ce titanesque combat manichéen dont j'avais été l'enjeu me fit clairement comprendre, par la suite, que les forces ténébreuses existent réellement. Puisque je ne savais pas dire de quoi au juste j'avais eu peur, c'était de la Mort que j'avais eu peur, de la perte, peur de perdre mon identité ; c'était une peur tout à fait fondamentale, capitale, sans mélange. Je n'imagine pas que quelqu'un puisse avoir plus peur que cela, cela ne doit pas exister. Et tout cela était parti d'une suggestion à laquelle j'avais adhéré de tout mon être, sans restriction. Mais puisque j'étais tombé, et que je m'étais relevé tout seul, c'est parce que j'avais très clairement compris que moi seul pouvais me relever, qu'il ne fallait que je compte sur personne. En quelque sorte, je ne pouvais me fier qu'à une personne, et cette personne, c'était moi. Ceux à qui à ce

moment-là j'avais demandé de l'aide ont dû me croire devenu fou, et c'était normal. En même temps que cette tempête qui ébranla les fondements mêmes de mon être, il y eut ce calme apparent glacial et tout extérieur de celui qui a l'impression de marcher sur des oeufs, et ma respiration se fit courte. Je me rendis compte dans le même temps, que la vie est le bien le plus précieux qui se puisse concevoir, et qu'il ne faut point la gâcher : ce qui est important, vraiment important, c'est d'être en vie, et donc c'est d'apprécier les choses les plus simples qui soient, un point, c'est tout..."

"Est-il besoin d'ajouter que la "prédiction" de la voyante ne se réalisa pas, que tout ceci avait trait à la jalousie d'une femme qui ne supportait pas d'être la rivale d'une autre (du moins l'avait-elle interprété de cette manière), et des facultés puissamment médiumniques, non maîtrisées, tout cela avait réalisé un amalgame éminemment malsain ayant pris pour support un conflit d'ordre affectif et une vengeance toute personnelle. En l'occurrence, c'est moi qui en fis les frais. Tout cela n'était pas le fruit du hasard (le hasard n'existe pas) et il fallait qu'il en soit ainsi..."

"Un peu après, je fis le rêve suivant : je vois la jeune femme dont j'étais amoureux sincèrement (mais la réciproque n'était pas vraie, comme je l'ai compris très vite après cette aventure), elle se trouve dans une pièce très obscure, une sorte de cuisine qui ressemble à une cave ; elle est habillée d'un manteau noir ; elle vient de se laver les mains ; elle me serre la main (je sens sa main mouillée dans la

mienne) et me lance : "toujours aussi mauvais ?".

A quelques temps de là encore, je fais cet autre rêve : je suis avec d'autres personnes sur une petite embarcation à moteur qui remonte un cours d'eau de montagne avec beaucoup d'énergie. Je me retrouve sur une montagne avec un ciel tout noir, d'un noir profond. Devant moi, très loin, au dessus de l'horizon se trouve un rectangle blanc, suspendu ; à ma droite un guerrier en armure tient une arbalète ; il vise le rectangle blanc qui est en fait une cible ; j'entends le bruit de la flèche qui se plante dans le rectangle et je me dis que j'ai atteint un but élevé. Cependant, ce qu'il faut ajouter, c'est qu'en fait, la cible n'est pas faite d'un rectangle, mais de deux rectangles superposés l'un au dessus de l'autre, dans le sens horizontal, et que le rectangle du dessus se trouve décalé d'une demi-longueur sur la gauche par rapport au rectangle du dessous : la flèche a touché le rectangle du dessous, laissant un autre but à atteindre, un but un peu plus élevé, et décalé par rapport à l'autre. C'est du moins ainsi que dans mon rêve, comme après mon réveil, j'ai interprété les choses ...".

COMMENTAIRE : dans ce récit, on a tout à fait l'impression d'une "Descente aux Enfers", suivie d'une remontée. Ce qu'il faut bien noter, c'est que n'importe quelle situation peut servir de support pour accomplir ce "voyage". Qu'il s'agisse d'une pièce de théâtre ayant mis en mouvement trois acteurs (deux femmes et un homme dans le cas présent), que cette pièce prenne appui sur des événements quelconque, mais de nature à provo-

quer cette "chute dans le borbier" suivie d'une remontée, peu importe. Ce qui compte, c'est le résultat. Les diverses régions symboliques décrites par DANTE, ce que figurent ces régions, ce sont en réalité autant d'états différents comme l'explique la Divine Comédie. Nous nous garderons bien de donner une interprétation systématique de tout ce récit, et encore moins de dire qu'il s'agit d'une initiation, et pourtant il y a quelque chose qui y ressemble. Les Cieux sont les états supérieurs de l'être; les Enfers, comme leur nom même l'indique, sont les états inférieurs. L'initiation véritable est une prise de possession consciente des états supérieurs, et elle est décrite comme une ascension ou un "voyage céleste" symboliques. Ici, on peut douter qu'il s'agisse véritablement d'une initiation, mais peut-être en est-ce comme une "préfiguration". Dans "l'ésotérisme de Dante" et à propos de l'initiation toujours, voici ce qui dit René GUENON (Chapitre VI Les trois mondes) : ... "Mais on pourrait se demander pourquoi cette ascension doit être précédée d'une descente aux Enfers. Il y a à cela plusieurs raisons : d'une part cette descente est comme une récapitulation des états qui précèdent logiquement l'état humain, qui en ont déterminé les conditions particulières, et qui doivent aussi participer à la "transformation" qui va s'accomplir ; d'autre part, elle permet la manifestation, suivant certaines modalités, des possibilités d'ordre inférieur que l'être porte en lui à l'état non encore développé, et qui doivent être épuisées par lui avant qu'il lui soit possible de parvenir à la réalisation de ses états supérieurs" ... (fin de citation).

Or il faut bien remarquer ici que le sujet s'est très réellement senti transporté en Enfer, car tous les symptômes étaient là réunis... Les deux rêves qui ont suivi, paraissent très significatifs aussi, et leur symbolisme est très clair : il y a comme une sorte de "règlement de compte", dans le premier rêve, entre deux personnages dont l'un vient de se laver les mains (ses mains sont encore toutes mouillées). Ce personnage se décharge sur un autre (le sujet du récit), de toute culpabilité et en fait un "bouc émissaire" (il lui lance : "toujours aussi mauvais ?"). Ajoutons encore que dans le récit, le sujet se sent coupable de quelque chose, et qu'il a très peur, mais il ne sait pas de quoi au juste... Tout se passe encore comme si ces événements tout extérieurs - nous avons vu que l'action prend support dans la jalousie d'une femme envers une autre, mais ce que nous pouvons ajouter maintenant, c'est que ces deux femmes n'étaient pas meilleures l'une que l'autre envers le sujet du récit, et qu'elles ont été comme des "éléments déclenchants" participant à égalité dans cette pièce de Théâtre très digne de Faust...

Quant au second rêve, qui s'est fait un peu après comme nous l'avons vu, il est difficile de dire s'il est lié à ce contexte, mais néanmoins il semble bien que si. Il y est question, avons nous vu, d'une remontée sur un cours d'eau de montagne, vers une source. De là, le sujet se trouve sur le sommet d'une montagne ou le ciel est d'un noir profond. Comme le rêve s'est produit après ces péripéties, on peut en déduire qu'après la chute dans le borbier, il y a eu cette remontée, perçue comme un but blanc qui a été atteint, mais qui

laisse la perspective d'un autre but blanc, au dessus du premier et un peu décalé comme nous l'avons vu. Cet autre but n'a pas été atteint (en tous cas pas pour le moment). La couleur du ciel est noire. C'est aussi, ne l'oublions pas, la couleur de la spiritualité et de la sagesse, apparentée au signe du Capricorne et à Saturne en astrologie. Il ne faut pas non plus oublier le rôle "axial" de la montagne, qui dans le cas présent joue un rôle important, et comme y insiste justement René GUENON (Symboles fondamentaux de la Science sacré ; chapitre XXXI : la montagne et la caverne. Ajoutons que c'est seulement après ce rêve que le sujet sentit qu'il s'était sorti du bourbier...

Que l'action se produise dans l'état de veille, ou dans l'état de rêve, n'a pas d'importance en soi, puisqu'il y a une correspondance entre toutes choses, et entre tous les états de l'existence.

Pour bien comprendre le problème de la médiumnité, nous ne pouvons faire mieux que de renvoyer, une fois de plus, à l'oeuvre de R. GUENON, et principalement à l'"Erreur spirite". C'est dans ce livre qu'il dit que "la plupart des médiums qu'il a connus étaient des malades", ce que confirme le docteur SCHNETZLER (page 204, René GUENON et l'actualité de la Pensée Traditionnelle ; Editions du Baucens) : "Tous ceux que j'ai eu l'occasion de côtoyer présentaient en général des anomalies de la série névrotique - hystérique" (il parle, on l'aura compris, des médiums). De plus, on peut ajouter la tendance presque systématique à la fraude chez les médiums, leurs projections et

leurs délires interprétatifs, ce qui peut rendre éminemment dangereux et malsain certaines de leurs manifestations, et cela, surtout dans le cas où l'orgueil se met à collaborer avec ces facultés psychiques. Cela peut devenir épouvantable, tel un panier de crabes, d'oursins et de scorpions mélangés. Nous en avons vu un exemple typique plus haut... Aussi, nous ferons oeuvre utile, en mettant en garde certains, qui séduits par des manifestations médiumniques, les confondraient purement et simplement avec des manifestations spirituelles, ce qu'elles ne sont à aucun titre. D'ailleurs, dans toute société initiatique ayant gardé la notion de son but, toute pratique hypnotique réclamant un "sujet", de même que toute pratique médiumnique, étaient formellement interdites. Et l'on voit bien dans le récit du sujet, combien celui-ci s'est trouvé "destabilisé", et, en ce qui concerne "l'année qui ne veut que du bien" (moi seule peut sauver votre amie de la mort qui l'attend, par un procédé de dés-envoûtement que je suis la seule à connaître...), l'expression : "l'Enfer est pavé de bonnes intentions" est tout fait de circonstances, et appropriée au cas présent...

D'un autre côté, nous ne mettons pas en doute l'utilité de cette expérience (qui ressemble beaucoup à une N.D.E. négative), car, en général, lorsque l'on a mis la main au feu, on ne la remet plus par la suite. Et pour qui est persuadé que tout a sa raison d'être, les bonnes choses et les mauvaises, il est facile de voir que le négatif contient sa contrepartie positive, et que les éléments extérieurs tels que situations, personnages, et même objets, que tout cela peut concourir

pour le rôle de "Guru" ou de "Maître Spirituel", même si les tenants et les aboutissants ne semblent pas se plier à des règles de logique simples, ni être sciemment voulus, en vue d'un but bien déterminé.

Nous avons voulu mettre en relief le côté négatif de la suggestion lié à la prédiction de l'avenir, et cette question de l'avenir et des présages jouait un grand rôle chez les Grecs et les Romains (la Pythie, les haruspices, etc...). Le professeur Schutel dans son livre sur la pensée grecque étudie spécialement ces présages et il écrit à ce sujet (page 44) : "De fait il semble que pour les Grecs comme pour ceux que nous appelons les primitifs, prédire l'avenir implique qu'on le détermine et qu'on le fait. De là on passe facilement à l'action magique, méchante comme celle de jeter un sort. En outre, annoncer un avenir mauvais eut exercer une action et paralyser son ennemi. Il en est dans les méthodes

d'imprécation" (fin de citation).

Tel est bien le cas ici, et ce que nous avons en vue, c'était la fragilité de l'esprit humain, mais aussi les ressources insoupçonnées qu'il pouvait dévoiler pour, en quelque sorte, se protéger d'abord contre lui-même, plus que contre les autres. C'est bien là le caractère essentiel de la personnalité humaine, dont l'indépendance lui donne la possibilité de résister aux influences extérieures, et principalement aux tentatives de domination d'autres personnalités, si tant est que cela soit possible, et cela ne l'est plus, momentanément ou durablement durant certaines maladies (l'hypnose, d'après le professeur BARUK, peut-être considérée comme une maladie mentale expérimentale en ce sens qu'elle place le sujet en tutelle, comme un enfant, chose que ne permet pas l'ascèse spirituelle comme le yoga, par exemple).

Patrice DESSERRE



La commission O.V.N.I. de l'I.M.S.A. est heureuse de vous convier
à ses trois veillées d'observation de l'été 1995 :

Samedi 1 et Dimanche 2 Juillet 1995 "Grande veillée au col de
Vence" dans le département des Alpes Maritimes (06).

Samedi 5 et Dimanche 6 Août 1995 "Grande veillée dans les
Gorges du Verdon" à Combs sur Artuby (83).

Samedi 2 et Dimanche 3 Septembre 1995 "Grande veillée dans
les Gorges du Gardon", Ardèche (30)

Pour tout renseignement et inscription s'adresser à :

Mr RAOUX Jean Michel
(Responsable de la Commission UFO de l'I.M.S.A.)
Résidence les Roses - Bat A
Chemin de la Lauve
83700 ST RAPHAEL
Tél. : 94.83.78.34 après 20 heures

Suzy GENTILE

ECOLE D'ASTROLOGIE DE MARSEILLE
5 PLACE DE ROME
13006 MARSEILLE

Tél. : 91.33.33.07

COURS ORAUX
et par **CORRESPONDANCE**
CONFERENCES, etc...